

LIBRES PAROLES

Le journal des 4B de Louise Michel



Affiche gagnante du concours proposé par la classe de 4C. Réalisée par Kacper, Youssef et..., les élèves ont voulu s'unir pour défendre un seul et même regard au-delà de nos différences.

Sommaire :

C'est quoi au juste , le handicap ?	Page 2
Luttons contre les idées reçues	Page 3
Sport et handicap : les handisports	Page 4
A la rencontre de nouveaux héros	Page 5
Des associations...	Pages 6 et 7
Un projet scolaire	Page 8
A la rencontre d'élèves et professeurs	Pages 9 et 10
Handicap et scolarité	Page 11
Paroles d'élèves	Page 12
Culture et jeux	Pages 13 et 14

Commentaire :

Après avoir travaillé sur la thématique du handicap et du handisport en cours d'EPS et de Français, il a semblé important de sensibiliser les autres élèves du collège à cette promotion de l'égalité malgré nos différences. Souvent, le regard sur la personne handicapée n'est pas évident : gêne, un peu de pitié, d'agacement, difficultés à communiquer avec eux...Autant de situations complexes qui se posent à toute personne « valide » face à une personne « invalide ». Comment les aider sans les blesser ? Pas facile de savoir quoi faire, quoi dire au bon moment...L'objectif de cette quatrième édition du journal Libres Paroles, édition spéciale sur l'égalité et l'insertion des personnes handicapées, tentera de donner des réponses à ces questions. Qu'est-ce que le handicap ? Comment vit-on avec ? Comment mieux vivre avec ? Un journal pour inciter à la réflexion et à porter un autre regard sur la différence. Rappelons-nous que ce sont nos différences qui font nos richesses et la beauté de notre monde.

Bonne lecture à tous, Madame LEFEBVRE



L'équipe de rédaction

Responsable de la publication : Monsieur Joutel
 Journalistes : Berhizar, Fanyati, Coralyne, Seyda, Mervé, Tinatin, Ségolène, Schamsedine, Salim, Kelly, Halime, Alexis, Lucas, Ludo, Manhelly, Jana
 Photographes : Alexis, Lucas, Ludo
 Dessinatrices : Manhelly et Ségolène
 Mise en page/montage : Madame Lefebvre
 Encadrés par : Madame Lefebvre, Madame Houdayer, Madame Lorenzo, Madame Monnerie, Madame Liaud et Madame Bouvet.
 Ave la participation de : Mickaël Chatelais et Laurence Coste de Bagneaux

C'est quoi au juste, le handicap ?

Éléments de définition...

Pas facile à dire ce qu'est le handicap ! Parfois cela se voit physiquement, parfois cela est imperceptible... On distingue alors différents types de handicap :



Les handicaps sensoriels:

Le handicap visuel concerne les personnes aveugles ou mal voyantes. Le handicap auditif concerne les personnes malentendantes. Il est rare de perdre totalement l'audition. En général, les personnes s'équipent de prothèses auditives



La maladie invalidante: Toutes les maladies respiratoires, digestives, parasitaires ou infectieuses (diabète, sida, cancer, hyperthyroïdie...) peuvent entraîner des déficiences ou des contraintes plus ou moins importantes. Elle peuvent être momentanées, permanentes ou évolutives.



Le handicap physique ou moteur:

C'est avoir une difficulté pour se déplacer, changer de position, avoir du mal à effectuer un geste simple, perdre un membre de son corps...



Le handicap mental:

Il est difficile d'expliquer ce qu'est le handicap mental. Souvent on l'associe à des troubles psychiques importants comme la trisomie 21 ou l'autisme.

Les différents types de handicap



La déficience intellectuelle

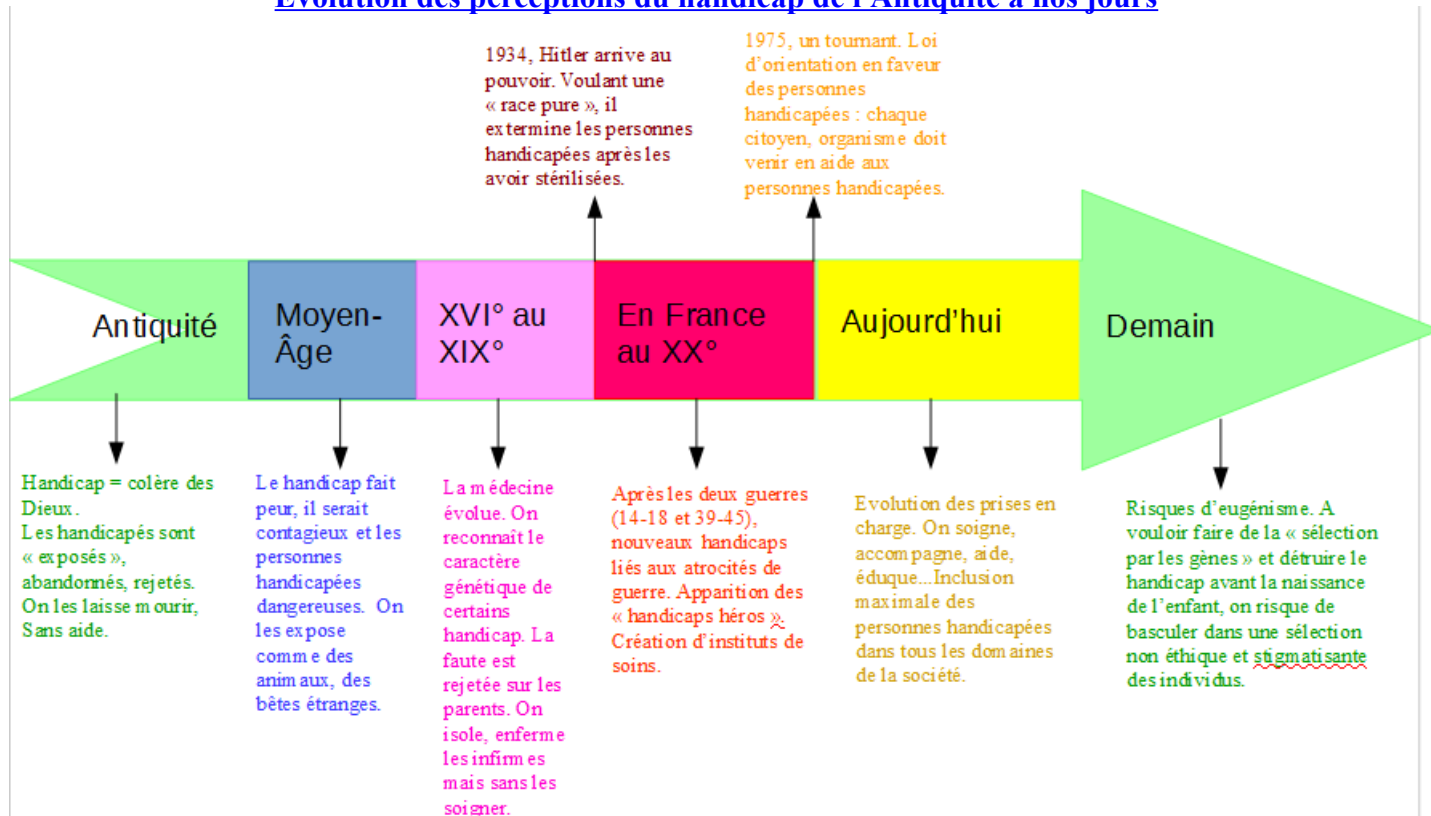
est méconnue et même si ce n'est pas un handicap « grave », elle relève de situations qui nécessitent des adaptations : schizophrénie, bipolarité, dyslexie, dyscalculie... Sans empêcher de vivre normalement, elles nécessitent un léger aménagement.

3 %

Difficile de savoir combien il y a de personnes handicapées en France, mais on estime à environ 3 % le nombre de personnes atteintes d'un handicap quel qu'il soit, soit environ 1 800 000 enfants et adultes.

Source : *Un copain pas comme les autres*, Oxygène, De la Martinière Jeunesse

Evolution des perceptions du handicap de l'Antiquité à nos jours



* Exposer : mettre en avant, devant tout le monde.

* Eugénisme : sélection des gènes des individus pour ne choisir que les « meilleurs »

Luttons contre les idées reçues...

Des étiquettes contre lesquelles il est difficile de lutter...

La classe de 4A a réfléchi au quotidien des personnes handicapées...Lors de ces débats, diverses réflexions en sont ressorties. Voici leurs constats et conclusions.

Handicapé = assisté

Cela dépend du degré de handicap. En soit, une personne « invalide » aura toujours besoin d'une assistance, qu'elle soit matérielle ou physique. Mais cela ne l'empêchera pas d'être autonome....

Handicap = incompatibilité avec la scolarité et le travail.

Ce n'est pas parce que l'on souffre d'un handicap que l'on n'a pas d'avenir. Certes, certains rêves sont détruits à cause d'un handicap. Ainsi, un aveugle ou un malvoyant ne pourra jamais devenir pilote de chasse... Cela n'empêche pas que les personnes handicapées ont droit d'aller à l'école comme tout le monde. Il faut que le gouvernement fasse plus d'efforts pour permettre leur intégration car aujourd'hui elle n'est pas suffisante. Il existe déjà des classes ULIS dans certaines écoles. Il y a une différence entre avoir le droit et pouvoir le faire...

Handisportifs, nouveaux héros ?

Peut-on défier Usain Bolt quand on a un handicap ? Une personne en situation de handicap a plus de mérite qu'un valide car elle doit dépasser une difficulté supérieure. En soit, face à Usain Bolt un homme équipé d'une prothèse a peut-être plus de chance de le battre car aujourd'hui les prothèses sont tellement sophistiquées qu'elles permettent peut-être d'aller plus vite qu'un valide. Ils ont un certain avantage grâce à cet équipement sportif adapté.

Les handicapés n'ont pas de sexualité

Mais c'est choquant ça comme question! Pourtant, il faut en parler... Une personne atteinte de handicap a le droit d'avoir du plaisir comme tout le monde. Tout le monde a le droit de tomber amoureux. Il faut juste « faire autrement » et surtout, que le partenaire soit compréhensif et patient. Il doit s'adapter. Tout est possible !

Moinacha secrétaire de la séance débat des 4A



PIETINONS LES PREJUGES !

Sondage IFOP réalisé pour l'Association des Paralysés de France en 2006

Les Français se sentent peu concernés par le handicap...Seuls 47% des Français pensent que les pouvoirs publics mettent tout en œuvre pour faciliter l'intégration des personnes en situation de handicap !

Pour 87% des Français, **vivre en couple avec une personne en situation de handicap nécessite du courage...**

Pour 81% des Français, **les personnes en situation de handicap ne pourraient pas vivre seule.** Handicap ne pourrait donc pas rimer avec autonomie.

Pour 51% des Français, **les personnes en situation de handicap sont des gens « hors du commun »**, elles seraient soit des « sous-hommes » soit des « sur-hommes » !

Pour 82% des Français, **ils ne savent pas toujours comment se comporter à l'égard d'une personne en situation de handicap**, entre pitié ou malaise, il semble encore compliqué pour les personnes « valides » d'agir normalement avec une personne atteinte d'un handicap.

Moralité : Nous avons encore beaucoup de chemin à faire pour changer nos regards, malgré nos bonnes volontés !

Seyda

Quelques conseils pour lutter contre ces

préjugés

L'amitié peut tout à fait unir une personne handicapée et une personne valide. Il n'y a rien de différent, c'est juste qu'il faut être plus attentif à certaines situations. Si on veut jouer avec un copain en fauteuil par exemple, et bien on adapte les règles du jeu, comme l'a fait Mickaël Chatelais ! (voir portrait page 6)

Il est possible aussi de tomber amoureux d'une personne handicapée. Dans ce cas, c'est plus le regard de la famille qui peut être pesant. Elle qui s'imaginait vous voir avec un homme ou une femme « idéal(e) ». Il faut dépasser ce regard, le plus important c'est que nous, nous soyons heureux.

Au final, les relations sont exactement les mêmes entre les personnes « valides » et les personnes « handicapées » : elle peut durer ou non. Le principal est de balayer sa pitié !

Source : Un copain pas comme les autres, Oxygène, De la Martinière Jeunesse

Berhizar

Sport et handicap

Vous avez dit jeux paralympiques ?

Les jeux paralympiques sont organisés à la suite des jeux olympiques tous les quatre ans. Ils sont réservés aux personnes atteintes d'un handicap. Les derniers jeux paralympiques ont eu lieu à Rio de Janeiro, au Brésil, en septembre 2016. Ces jeux sont organisés par le comité international paralympique. Les jeux durent onze jours et comportent 23 sports, 528 épreuves, 24 disciplines, 175 nations et 60 délégations.

Chaque sport correspond à un handicap par exemple :

- le jeu du torball est plutôt pour les déficiences visuelles.
- le hand fauteuil est réservé au handicap moteur.
- la boccia est pour les personnes handicapées mentales ou physiques.

Fanyati et Coralyn

Présentation de quelques sports paralympiques



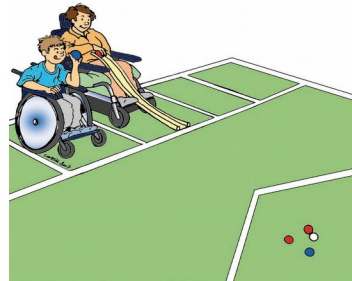
Logo des jeux paralympiques de Rio 2016

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c4/Rio_2016_Paralympics_Logo.svg/200px-Rio_2016_Paralympics_Logo.svg.png



Au **tennis de table**, les joueurs s'affrontent pendant 3 manches. Pour remporter une manche, le joueur doit inscrire au minimum 11 points avec 2 points d'écart sur son adversaire.

Alexis



La **boccia** est une sorte de pétanque. Elle oppose 2 équipes (1 à 3 joueurs). Ils ont 12 boules (6 bleues et 6 rouges) à jouer en 6 manches. Il suffit de tirer les boules

pour être le plus près du cochonnet. Si l'un des participants ne peut tirer à la main, on peut lui aménager une rampe qui est dirigée par un assistant mais qui tourne le dos au terrain durant toute la partie.

Ludo



La **sarbacane** est comme un jeu de fléchettes mais on n'utilise pas les mains. Les joueurs « tirent » les flèches avec leur bouche à 1 mètre 30 de la cible.

Chaque joueur possède 6 volées de 3 flèches pour totaliser le maximum de points.

Laura



Le **basket fauteuil** oppose 2 équipes de 3 joueurs. Le principe est le même qu'au basket traditionnel, mais lorsque l'on dribble, on ne peut donner que 2 coups de roue

sur le fauteuil. Comme au hand, le fauteuil fait partie intégrante du joueur. Les collisions sont autorisées tant qu'elles sont « légères ».

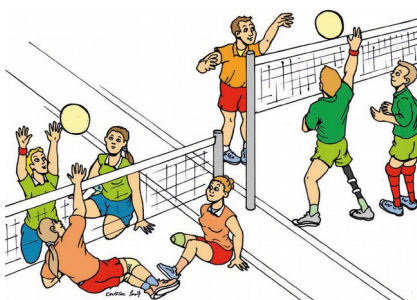
Kelly



Le **hand fauteuil** se joue avec 2 équipes de 6 joueurs (dont le gardien). Le déplacement se fait en dribblant toutes les 3 actions données sur les roues du fauteuil. Le fauteuil fait partie intégrante du joueur, il

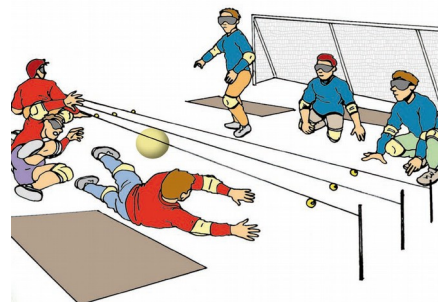
peut donc y avoir collision tant qu'il n'y a pas de blessure violente faite au joueur.

Alexis



Au **volley assis**, 2 équipes de 6 joueurs s'affrontent, le bassin en contact avec le sol. Les équipes disposent de trois passes. On gagne un point lorsque la balle touche le sol dans le camp adverse, sans sortir des limites du terrain.

Coralyn



La **torball** oppose 2 équipes de 3 joueurs qui s'affrontent sur 2 périodes de 5 minutes. Le centre du terrain est équipé de 3 ficelles sonores situées à 40 cm

du sol. Les joueurs disposent d'un tapis pour se protéger. Le ballon sonore est à envoyer dans les buts adverses. C'est à mi-chemin entre le foot et le hand pour aveugles.

Kelly

A la rencontre de nouveaux héros

La rencontre d'une étoile



Ursula Lemarchand est une jeune fille de 25 ans qui a été amputée des deux bras suite à un accident de métro en décembre 2013. Aujourd'hui, elle est comédienne dans un théâtre. Nous sommes allés à sa rencontre.

Image : Ouest France du

1. Quel type de handicap avez-vous?

Le type de handicap que j'ai est un handicap moteur car on m'a « coupé » les bras.

2. Comment avez-vous eu cet accident?

J'étais à la gare très près du métro alors qu'il avançait à grande vitesse, j'ai été fauchée. Je ne pouvais plus utiliser mes bras, on a été obligé de me les couper.

3. Quel âge aviez-vous lors de l'accident?

Je n'avais que 22 ans, c'était en décembre 2013.

4. Comment avez-vous survécu à cet accident?

Grâce au chauffeur... Il a eu le réflexe de couper l'électricité avant que je ne tombe sur la voie.

5. Quelle est votre vie à présent?

Je fais tout avec mes pieds. Quand j'étais à l'hôpital, j'écrivais avec mes doigts de pieds. Aujourd'hui, je fais du théâtre. J'ai inventé un conte pour enfant intitulé « La princesse sans bras », dont je suis d'ailleurs l'héroïne.

6. Comment vous êtes-vous habituée à votre handicap?

Je suis très heureuse grâce au théâtre. Cela m'a fait tourner la page de cet accident. Je ne me rends presque plus compte que je n'ai plus de bras...

Interview fictive réalisée par Halime et Tinatin à l'aide d'un article du Ouest-France

Portrait d'un héros moderne

Philippe Croizon est né le 20 Mars 1968 à Châtellerauld. C'est un ancien métallurgiste devenu athlète français.

Il est touché par une ligne d'électricité 15000 volt pendant qu'il travaille sur son toit à démonter son antenne de télévision. La décharge a provoqué un arrêt de cardiaque.



Philippe Croizon

Après la perte de ses quatre membres : ses deux bras et ses deux jambes, il a décidé de dédier sa vie à des défis sportifs. Malgré son handicap, il multiplie donc les exploits sportifs et les premières. En effet, il a traversé la manche à la nage, sans ses quatre membres, le 18 Septembre 2010.

Il a également participé récemment à la course de Rally Dakar, aidé par Cédric Duplé et Yvain Tartarin. Cette course consistait à traverser plus de 4000 kilomètres de désert au volant d'une voiture spécialement équipée pour lui permettre de conduire même sans bras et sans jambes. Une véritable prouesse humaine !

Source photo Philippe Croizon :

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/72/Dakar_2016_-_Conf%C3%A9rence_de_presse_-_2015H18_-_134.jp

g

Une mort domptée



<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/7f/Mariekevervoort2012.jpg>

Marieke Vervoort alias Wielemie, qui signifie « la roue et moi » est une athlète paralympique belge au destin tragique. On vous présente sa roue de l'infortune...

A 37 ans, la jeune femme est à l'automne de sa vie. Atteinte d'une maladie « imaginaire », d'un virus depuis l'âge de 14 ans, Marieke a décidé de prendre sa vie en main « **J'ai dit au docteur de laisser tomber, que j'allais m'occuper de ma souffrance, sans eux** ». Son autonomie au quotidien est devenue illusoire. En fauteuil, portant des couches, ne pouvant dormir que 10 minutes par nuit à cause de ses atroces souffrances... Plusieurs fois par jour même, elle « s'évade » de son corps quelques secondes. Elle s'évanouie, on ne sait pas trop pourquoi et revient à elle comme si elle était narcoleptique. Ses douleurs intenses lui font perdre toute raison de vie. Les seuls moments où elle ne souffre pas, c'est lorsqu'elle pratique son sport : le handibike. C'est pour cela que Marieke a décidé d'appivoiser la mort. En Belgique, l'euthanasie (mourir par assistance médicale) est légale. Elle a donc décidé de choisir le jour de sa mort. Ces idées noires et ses douleurs, elle les boxe une fois installée dans son fauteuil de course. Seule la pratique intensive du sport contrarie encore l'évolution de sa maladie. « **J'ai essayé tous les handisports, mais je ne peux désormais pratiquer que la course fauteuil. C'est très dur de constater l'évolution de cette maladie et de voir que je peux faire de moins en moins de choses** ».

Zen, son labrador femelle est son témoin muet mais attentif. Ses amis aussi sont une source de bienfait qui la retient encore. « **Sans mes amis je ne serais déjà plus là** ». Marieke multiplie les séjours à l'hôpital, et parfois toutes ces personnes à ses côtés l'insupportent. Elle ne peut plus jamais être seule : Kiné toutes les quatre heures, massages aides respiratoire... Malgré ses douleurs et ses nuits courtes, elle veut montrer que dans la vie, quand tu veux quelque chose tu peux l'obtenir. « **Si vous le voulez vraiment, vous pouvez l'obtenir, ça ne sert à rien de se plaindre, de dire "j'ai mal ici" regardez ce dont vous êtes encore capable et agissez** ». Lorsque Marieke est en difficulté, Wielemie (son double sportif) se révolte et combat la souffrance. Elle a remporté 3 médailles d'argent au jeux paralympiques de Rio. Et elle a décidé de repousser de 4 ans, l'heure de sa mort, afin de participer aux prochains jeux paralympiques de Tokyo. Son monde idéal, est dans le ciel. Un monde où on peut s'affranchir d'un corps, devenu fardeau. Mais pour le moment, le ciel attendra..

Salim

Source : Journal des sports France 2 septembre 2016

Des associations...

Rencontre avec Mickaël Chatelais



Mickaël Chatelais travaille au comité départemental handisport de l'Orne. Il accompagne notamment les handisportifs dans leur préparation physique. C'est également lui qui est chargé de mettre en contact une personne souhaitant pratiquer un handisport avec une association sportive. Il veille ainsi à former cette association sportive pour intégrer au mieux la personne en situation de handicap.

Au début, il voulait être footballeur mais suite à une rupture des ligaments croisés à 20 ans, il va faire une rencontre qui changera son regard sur le sport et le handicap. Hospitalisé dans un centre de rééducation pendant 3 mois, il rencontre une jeune fille de 18 ans qui avait eu un accident de voiture.

Cet accident lui avait volé un bras, ses deux jambes et un œil. C'étaient les deux plus jeunes du centre, ils ont donc sympathisé et voulu faire du sport ensemble.

La jeune fille était en fauteuil roulant, Mickaël l'a donc emmenée se promener à l'extérieur puis ils ont commencé à faire des activités sportives. Mais comme elle était en fauteuil, il a fallu trouver des solutions pour qu'elle puisse les pratiquer. Ils ont donc eu l'idée de jouer badminton avec un ballon de baudruche, comme cela, elle avait le temps de se déplacer sur le terrain avec son fauteuil et ainsi renvoyer le ballon.

Des astuces comme celles-ci, ils en ont trouvé plusieurs pour pratiquer différents sports. Depuis ce jour, Mickaël Chatelais s'est attaché au handisport. Il s'est alors dit que c'était son devoir d'aider les personnes en situation de handicap et de les professionnaliser au handisport.

Mickaël Chatelais travaille au comité départemental de handisport de l'Orne depuis à présent 10 ans. Un bel exemple pour nous élèves qui nous sommes proposés de l'aider dans sa démarche.

Fanyati, Halime, Tinatin. Photo : Marwan.



Les 4A et 4B ont eu la chance de partager un moment avec Mickaël Chatelais.

Une association pour aider les personnes en situation de handicap

Le centre handichien: (*Association nationale d'éducation de chien d'assistance pour personnes handicapées*)

Le premier centre a été fondé en 1989 par Marie-Claude Leuret. Handichien a été inauguré le 18 avril 2001. L'objectif de cette association est de former des chiens qui assisteront les personnes en situation de handicap au quotidien. Ces chiens suivent des cours pour aider au mieux les personnes handicapées.

Être en famille d'accueil, une étape indispensable:

L'association a besoin de personnes bénévoles pour accueillir un chiot labrador ou golden retriever pendant 16 mois.

Les familles d'accueil jouent un rôle clé dans l'éducation du chien d'assistance car il s'agit de faire du chien un animal équilibré et parfaitement intégré à la société. Ainsi, il faut le familiariser à la plus grande diversité possible de situations du quotidien.

La formation d'un chien d'assistance:

Pour une personne à mobilité réduite, les gestes les plus simples de la vie quotidienne sont proches de l'exploit ou sont tout simplement impossibles à accomplir.

Grâce aux chiens de handichien, ces personnes ont une vie un peu plus facile. Les chiens peuvent ramasser des objets, fermer des portes... Ils peuvent également aller chercher de l'aide et aboyer pour prévenir l'entourage en cas de problème. « *Quand on n'a pas l'usage de ses jambes, c'est précieux d'avoir un ami qui en a quatre* » est d'ailleurs la devise de l'association.



*Kelly, Laura et Ludo
Source www.handichiens.org*

< Le chien, fidèle et attentif aux besoins de son maître.

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/ad/ENVA_-_JPO2010_-_chien_d'assistance_pour_handicap%C3%A9_ter.JPG/1280px-ENVA_-_JPO2010_-_chien_d'assistance_pour_handicap%C3%A9_ter.JPG

...et une rencontre au poil !

Mercredi 7 février, la classe de 4B a rencontré un intervenant à quatre pattes, peu commun...



Bonjour ! Je m'appelle Molly et je suis venue avec ma maîtresse d'accueil Laurence vous présenter mon avenir et mon association. Je suis une petite femelle golden de 3 mois et demi. Pour le moment je ne suis pas encore un chien guide mais je suis en pleine formation. Durant 18 mois, je vais être accueillie dans la maison de Laurence. Celle-ci va m'apporter beaucoup d'amour et surtout commencer à me faire agir comme un bon chien guide.

Pour ce faire, elle va m'emmener partout où elle se rend : cinéma, restaurant, supermarché, travail vacances...J'ai le droit de rentrer dans n'importe quel lieu grâce à ma petite cape bleue (comme un super héros!) et ma petite plaque. Je peux même prendre le bateau, le train et l'avion en cabine ! Si le commerçant refuse de me laisser entrer, il risque une amende de 450 euros ! Car la loi est ferme, je dois apprendre à me comporter calmement dans toutes les situations possibles, et pour bien apprendre avec ma maîtresse d'accueil je dois aller partout. Il faut que je sois prête à guider mon futur maître dans sa vie de tous les jours. Donc si je dois l'aider à aller faire ses courses, autant m'y habituer tout de suite.

Je ne sais pas encore quel type de chien guide je vais devenir, mais j'ai 4 possibilités. Je peux devenir chien d'éveil, chien d'assistance, chien de structure ou chien détecteur.

En quoi cela consiste ? Si je deviens chien d'éveil, j'accompagnerai des jeunes enfants autistes ou trisomiques pour les calmer. Ce seront leur parents qui me diront comment agir avec l'enfant pour lui apporter du réconfort.

Si je deviens chien guide, je l'aiderai dans son quotidien : faire les courses, allumer la lumière, appeler à l'aide en cas de besoin...

Si je deviens chien de structure, j'irai en maison de retraite ou en centre de rééducation. Ainsi, j'apporterai mon soutien auprès des résidents et je serai logé chez un référent..

Enfin, si je deviens chien détecteur, je pourrais détecter les crises d'épilepsie 7 minutes avant qu'elles n'apparaissent à mon maître. Grâce à mon flair, je la sentirai apparaître et je pourrai lui faire comprendre qu'il doit appeler les secours.

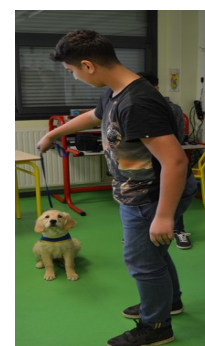
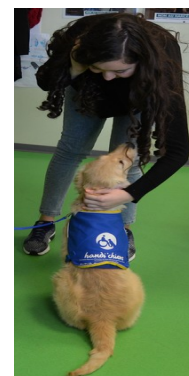


Attention, si j'ai tout d'un super héros (surtout avec ma cape), je ne suis pas un chien de défense. On m'a appris à être doux et gentil, je ne mords donc pas et je ne peux pas défendre mon maître s'il est agressé. De même, je n'aboie que sur commande ou pour signaler un problème. Donc si vous me voyez aboyer près de mon maître, c'est que je sens qu'il va mal et qu'il faut appeler les secours. Bon aujourd'hui j'avoue je suis encore un bébé donc j'aboie beaucoup...Mais je vais vite apprendre grâce à mes cours d'éducation que je reçois chaque jeudi soir avec mon éducateur Florian.

Le problème...c'est que je coûte très cher...Pas à mon maître à qui je suis donné, mais à l'association handichien. Sur mes 18 mois d'éducation, je coûte environ 15 000 euros. Cela inclut ma nourriture, mes frais de vétérinaire, ma stérilisation, mon éducation...Il faut donc que vous aidiez mon association en faisant des dons. Vous pouvez faire un don tout simple...Vous savez, vos bouchons de bouteille plastique ? Et bien ramenez-les à votre professeur de Français, madame Lefebvre. Elle les mettra dans une grosse boîte et quand celle-ci sera pleine, elle sera envoyée à l'association « Les petits bouchons ». Lorsque l'association aura cumulé 3 500 000 bouchons, elle pourra éduquer un nouveau chien ou acheter des fauteuils roulants. Vous pouvez assister à la vente de tulipes qui aura lieu les 16 et 17 mars !

Vous l'avez compris, au-delà d'être la star de la matinée du collège, je suis avant tout un chien qui a un avenir de super héros : et mon super pouvoir sera d'apaiser la souffrance de mon maître et surtout lui apporter tout le bonheur qu'il mérite !

J'espère que vous aurez pris plaisir à découvrir mon association et mon futur travail. De même, j'espère que vous saurez nous aider avec vos petits bouchons. Votre professeur quant à elle, a immédiatement couru à l'association Handichien et adopté mon copain Mop, un petit golden caramel...A vous de prendre la relève ! Wouf !



Un projet scolaire: l'EPI sur l'égalité.

Un nouveau style d'enseignement

Quand le handicap et le handisport deviennent le sujet de réflexion des professeurs et des adolescents...

Quand le sport rencontre le français

L'interdiscipline mise en valeur par les nouveaux programmes (sous le nom d'EPI, comprenez Enseignement Pédagogique Interdisciplinaire), permet de partager le même sujet sous plusieurs formes. Les professeurs sont ainsi libres de « s'associer » autour d'une thématique commune. Au collège Louise Michel, les professeurs de quatrième ont choisi de travailler sur l'égalité et notamment le handisport. Un projet d'un mois avec un programme d'activités et de rencontres dignes de



Les élèves pratiquent le volley assis

À la une la pratique des handisports...

Durant les cours d'EPS, les professeurs Mme Lorenzo, Mme Marquet et Mr Marsac ont initié et sensibilisé les élèves à des sports qu'ils côtoient couramment, mais avec une contrainte de taille : se mettre en situation de handicap. Place au basket fauteuil, au ceci foot (foot aveugle), la boccia, le torbal... Pas toujours évident de ne pas se lever de son fauteuil roulant ! « **Ca fait bizarre, confie Ségolène, élève de 4B, on a toujours l'habitude de sauter avec nos jambes, là on ne peut pas, on reste assis et c'est plus dur...** » Gare aussi aux petits « accidents », on n'est pas à l'abri de se cogner contre un camarade en pratiquant le ceci foot... « **Je suis rentrée assez violemment dans une camarade au foot car je ne voyais rien. Je me suis fait mal au nez, j'allais trop vite. Il faut être plus lent lorsque l'on ne connaît pas le foot et qu'en plus on vous enlève la possibilité de voir le ballon ou le terrain !** » explique Sibel en classe de 4A.



Les élèves s'affrontent au basket fauteuil.

...et une réflexion sur la notion de « Handicap ».

La professeur de français, Mme Lefebvre est de la partie en traitant de cette thématique dans ses cours. Au programme : étymologie du mot « handicap », son histoire, réflexions sur les différentes formes de handicap, travail sur la tolérance et l'intégration des personnes handicapées, étude des règles de jeux paralympiques pratiqués en EPS, rédaction de conte sur le handicap, élaboration d'une charte d'intégration, rencontre avec différentes associations... « **L'avantage est que les élèves peuvent lier les deux disciplines. Quand ils sont en français, ils peuvent expliquer ce qu'ils ont évoqué en EPS et inversement. Les cours se font échos et les élèves se sentent en confiance grâce à cela** » commente Mme Lefebvre.

« **Il est bien de parler de la même chose sous des formes différentes, pour Salim. Il n'y a pas d'inconvénient à travailler**



Les deux classes à la fin du tournoi.



Les élèves découvrent la boccia.

Un cycle qui s'achève en apothéose.

Pour clore le projet, quoi de mieux qu'une rencontre entre les classes autour du handisport ? Les élèves et les professeurs (même la professeur de français!) ont donc chaussé les baskets et se sont équipés grâce au matériel prêté par le Comité Handisport afin de participer à des petites ateliers paralympiques. Un beau moment de rencontre sous le signe du respect des différences et de la tolérance !

De la rencontre des élèves...

Interview exclusive des quatrièmes

Chaque classe de quatrième a travaillé sur un thème commun : le handicap et le handisport. Mais chaque classe a mené un projet différent. Berhizar est allée à leur rencontre...

4A

1) Sur quel projet avez-vous travaillé?

Nous avons réalisé un journal télévisé sur le thème du handicap. C'est la deuxième édition de la chaîne qui s'appelle CLM TV (comprenez Collège Louise Michel Télévision, *ndlr*)

2) Que pensez-vous de ce projet ?

Cela nous fait mûrir et nous apprend des nouvelles choses sur le handicap. C'est un projet riche en émotions et très pédagogique. Cela nous fait réfléchir aussi en tant que futur citoyen.



Générique du journal télévisé des

3) Quel message voulez-vous faire passer en faisant ce journal télévisé ?

Il ne faut pas rejeter les handicapés. Grâce aux aménagements, ils peuvent avoir une vie moins difficile.

4) Êtes-vous fiers de votre travail ?

El hazar : Je suis extrêmement fière de notre travail et de ma classe.



Les reporters en herbe en plein tournage

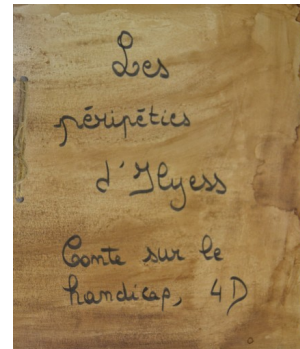
4C

1) Sur quel projet avez-vous travaillé?

On a travaillé à créer une charte d'intégration des personnes handicapées à l'école. On a également créé des affiches.

2) De quoi parle votre affiche ?

Notre affiche parle des handisports et de la solidarité. C'est une affiche qui fait la promotion de l'égalité et l'intégration de tous.



4D

1) Sur quel projet avez-vous travaillé?

On a travaillé sur le handicap, on a fait un conte qui parle d'un enfant handicapé de 13 ans qui s'appelle Ilyess. Il est aveugle et tout le monde le traite méchamment à cause de sa différence. On raconte son quotidien.

2) Quel message voulez-vous faire passer dans ce conte ?

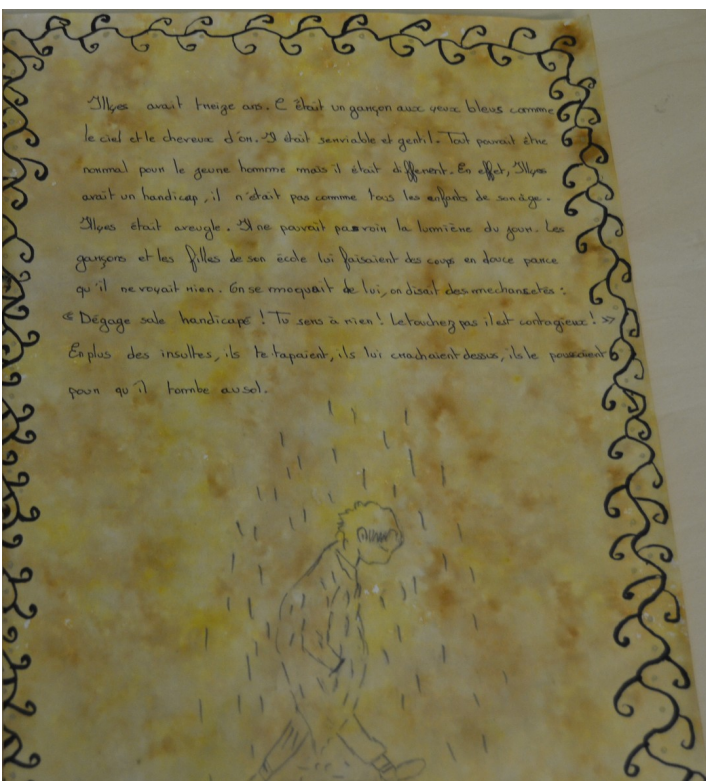
Tout le monde peut être joyeux, malgré nos différences.

3) Comment avez-vous procédé pour écrire ce conte ?

On s'est répartis les tâches, chaque groupe rédigeait une partie du conte. Ensuite, on s'est entraînés à le lire à voix haute. On a tout copié sur du parchemin que l'on a fabriqué avec Emilie (assistante pédagogique, *ndlr*) et on a même tout illustré nous même.

4) Êtes-vous fiers de votre travail ?

Oui beaucoup car on ne pensait pas que le résultat serait aussi beau.



...à la rencontre des professeurs à l'origine du projet.

Trois questions à Madame Lorenzo et Madame LEFEBVRE

1) Pourquoi ce projet vous tenait-il autant à cœur ?
Madame Lefebvre : « Ce projet me tenait à cœur parce qu'il me touche beaucoup et surtout c'est extrêmement important de sensibiliser les élèves à toutes les formes de respect, de tolérance et d'égalité. On parle souvent d'égalité garçons-filles ou de lutte contre le harcèlement au collège mais pas suffisamment des autres formes d'intégration. Travailler sur le handicap me semblait important car les élèves ne savent pas toujours ce que c'est réellement. Cela m'est également venu de propos entendus dans les couloirs du collège. Cette phrase « *mais t'es handicapé toi c'est dingue!* » m'a choquée. Je me suis rendue-compte qu'il fallait en parler comme on parle de harcèlement ou d'égalité garçons-filles. »

Madame Lorenzo : « Sujet intéressant en effet, je trouve que les handisports sont des sports à part entière ! »



Madame Lorenzo se prête au jeu avec les élèves

3) Avez-vous pris du plaisir à enseigner en interdisciplinarité?

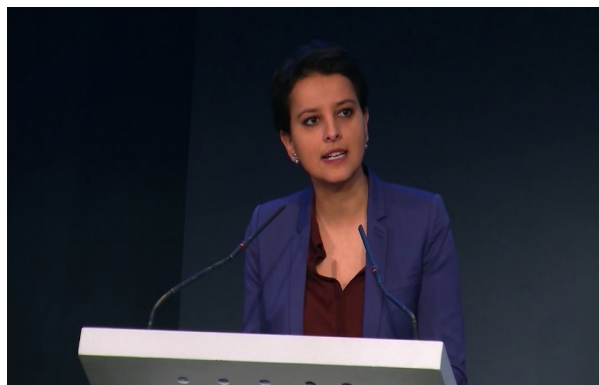
Madame Lefebvre : « OUI, j'ai pris énormément de plaisir à travailler avec mes collègues d'EPS. J'ai apprécié participer aux jeux paralympiques. J'ai vu mes élèves d'une autre façon qu'en cours de Français, je me suis amusée avec eux et avec mes collègues. Que du plaisir donc (et beaucoup de stress vu la lourdeur des préparations mais cela a son côté positif aussi!) »

Madame Lorenzo : « Cela demande beaucoup de travail mais cela reste très bien. »

2) Est-il positif, pour vous comme pour les élèves, de travailler en Enseignement Pédagogique Interdisciplinaire?

Madame Lefebvre : « Je trouve que ce n'est que du bonus, tant pour les élèves que pour les professeurs. D'un point de vue élèves, l'avantage est qu'ils apprennent des choses qui font écho dans deux disciplines totalement distinctes. De plus, cela donne une certaine assurance aux élèves que tous n'ont pas. D'un point de vue professeur, personnellement j'y ai trouvé énormément d'avantages. Cela est plus qu'enrichissant de travailler avec Madame Lorenzo. Elle m'a fait découvrir et rencontrer des personnes incroyables. Je lui en suis d'ailleurs reconnaissante. L'avantage est aussi riche pour les élèves que pour moi vraiment. On se complète, on peaufine, on approfondit encore plus le projet. En cas de coup dur, on se soutient. Oui vraiment, c'est un bilan positif. »

Madame Lorenzo : « Oui c'était une très bonne idée. »



Le ministre de l'Éducation Nationale, Najat Vallaud-Belkacem répond que ces cours interdisciplinaires sont tous sauf secondaires car ils font partie du socle commun* et sont soumis à des programmes comme celles des disciplines traditionnelles.

« Ces projets s'inscriront dans l'un des huit nouveaux thèmes de travail correspondant aux enjeux du monde actuel » précise le ministre.

Le handicap et l'école

L'insertion des enfants handicapés à l'école

En France, l'école est obligatoire à partir de six ans et ce, pour tous les enfants quelque soit leur situation.

Avant 1975, les personnes en situation de handicap étaient isolées, enfermées dans des asiles. Mais depuis 1975, la loi d'insertion des personnes en situation de handicap fait que les handicapés doivent être

intégrés dans toutes les situations qui permettent l'accessibilité et l'égalité des chances. La scolarisation des enfants atteints de handicap est donc primordiale. Plusieurs solutions sont possibles : cours particulier à domicile, centres spécialisés, classe ULIS, intégration dans une classe normale avec des dispositifs d'aménagement.

Un enfant handicapé peut donc aujourd'hui aller à l'école normalement, en étant accompagné d'un Auxiliaire de Vie Scolaire (AVS) ou de protocoles d'adaptation des cours. Dans certains cas, des chiens assistent même aux cours !

Schamsedine et Lucas

Charte d'intégration envers les personnes à mobilité réduite du collège Louise Michel Pour une meilleure entente de tous les élèves de l'établissement

« Je dis non au jugement de la différence, je dis oui à la tolérance »

- 1) Les personnes à mobilité réduite ont les mêmes droits éducatifs que les enfants valides. Les institutions doivent mettre en œuvre des aménagements spécialisés pour faciliter leur intégration.
- 2) Les établissements scolaires doivent prévoir du matériel spécialisé pour les personnes à mobilité réduite. Ainsi, doivent exister dans un établissement scolaire : un ascenseur, des tables basculantes, des tables larges adaptées à la taille des fauteuils, des portes avec des détecteurs de mouvement, des rampes d'accès...
- 3) Des assistants pédagogiques doivent être présents pour accompagner la personne à mobilité réduite. Cela favorise ainsi ses apprentissages, son insertion, sa sociabilité. Cela lui permet également d'avoir de l'aide dans différentes situations dont les repas ou l'accès aux sanitaires.
- 4) Pour éviter d'être bousculés, les élèves à mobilité réduite auront la possibilité d'entrer en classe avant les autres en toute sécurité.
- 5) Les personnes handicapées devront avoir un transport en commun spécialisé, adapté à leurs déplacements.
- 6) Les élèves de l'établissement essayeront de ne pas le différencier, le mettre de côté. Ils devront l'aider à s'intégrer rapidement et sûrement au groupe.
- 7) Les élèves s'engagent à traiter équitablement les personnes à mobilité réduite. De l'aide leur sera apportée si besoin, sans pour autant les prendre en pitié.
- 8) Il faut être juste avec une personne à mobilité réduite, sans qu'il se sente supérieur ou inférieur. Elle doit être respectée, accompagnée tout en étant respectable avec autrui.
- 9) Il ne faut pas avoir peur de la différence car malgré cela nous sommes tous égaux et nous avons tous les mêmes droits. De plus, la différence est une force que l'on ne doit pas cacher.
- 10) Il ne faut pas se laisser influencer par des effets de groupe qui mettraient quelqu'un à l'écart. Si une telle attitude est observée, il ne faut pas hésiter à demander de l'aide à des adultes.
- 11) Il faut que les élèves de l'établissement scolaire encourage les personnes en situation de handicap dans une évolution positive, favorisant ainsi un mieux-être malgré le handicap.
- 12) Les personnes à mobilité réduite, si elles ont les mêmes droits, elles ont surtout les mêmes devoirs : respecter le cadre de vie et le règlement intérieur.

Si nous acceptons la différence, nous vivrons mieux ensemble.

Charte rédigée par les élèves de la classe de 4C

Paroles d'élèves

Les 4 classes de quatrième se sont investies à leur manière dans la défense des droits des personnes handicapées. Certains, ont pris la plume...

Poèmes sur le handicap

J'ai l'impression d'avoir changé
Je n'ai pas de joie
Je n'ai plus la possibilité de marcher
J'ai eu parfois beaucoup de mal à accepter cela
J'ai eu souvent de la haine en moi
Si j'avais eu un peu plus d'espoir
J'aurais encore le sourire
Aurais-je un jour la chance de remarquer ?

Tinatin, 4B

J'ai encore de l'espoir
Je n'ai plus de pouvoir
Je n'ai plus le rêve d'y croire
J'ai eu parfois des moments sombres dans le noir
J'ai eu souvent des moments de malchance pour
m'isoler dans mon armoire
Si j'avais eu des vrais amis
J'aurais réussi à sourire à la vie
Aurais-je enfin du courage de surmonter tout ceci ?

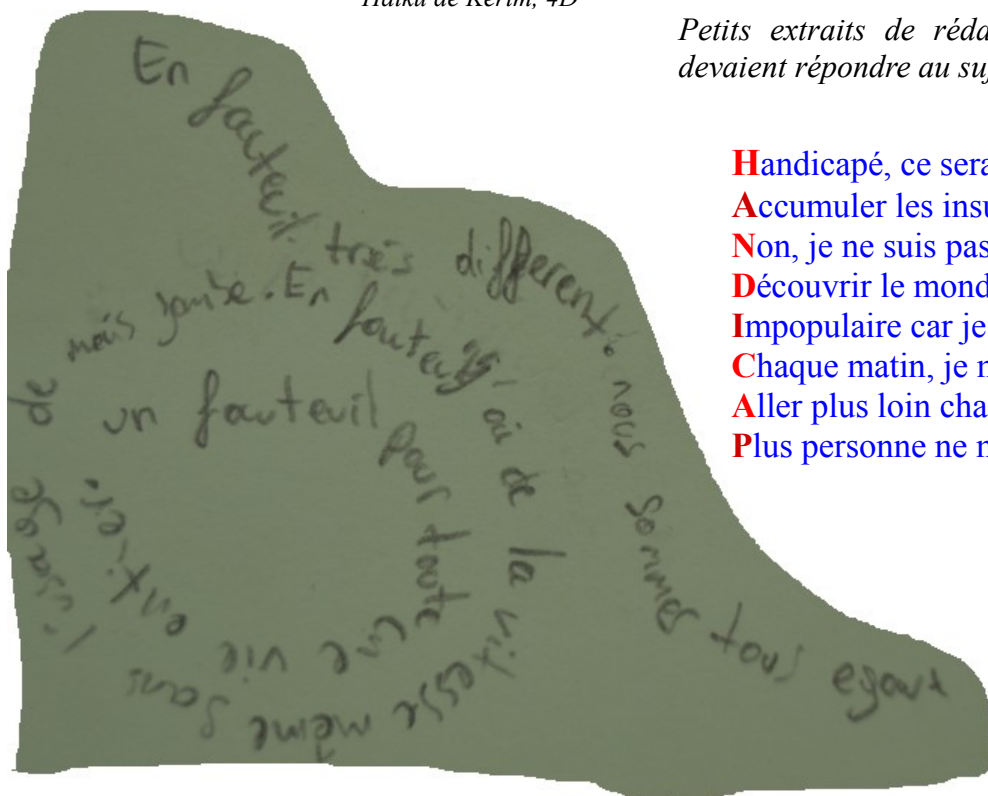
Sxhamsedine, 4B

Marcher comme je veux

Parler comme je veux

Entendre comme eux

Haïku de Kérim, 4D



Calligramme de Yanis, 4D



Boîte de Berhizar 4B

Et si...

« Si j'avais un handicap, j'essayerais de le dépasser en pratiquant du handisport. Cela n'aurait pas d'impact sur mes résultats scolaires, même si cela ne serait pas toujours facile au quotidien. J'aiderais tout de même ma mère au quotidien, en adoptant un chien de handichien. J'apprendrais à cuisiner pour ma famille. On adapterait le plan de travail pour qu'il soit à la hauteur d'un fauteuil roulant. Je ne me découragerais donc pas. Je prendrais exemple sur toutes ces personnes qui sont heureuses malgré leur handicap. »

Petits extraits de rédactions des élèves de 4B qui devaient répondre au sujet « Si j'avais un handicap... »

Handicapé, ce sera toute notre vie
Accumuler les insultes c'est compliqué
Non, je ne suis pas différente
Découvrir le monde est mon rêve mais...
Impopulaire car je suis handicapée
Chaque matin, je me lève et j'ai peur
Aller plus loin chaque jour même si
Plus personne ne m'accompagne dans mes sorties

Hediye, 4D

Des films, des chansons, des romans pour témoigner



Sixième sens. Grand Corps Malade

Le choc n'a duré qu'une seconde
mais ses ondes ne laissent
personne indifférent

« Votre fils ne marchera plus »,
voilà ce qu'ils ont dit à mes parents
Alors j'ai découvert de l'intérieur un
monde parallèle

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/3e/Grand_Corps_Malade_FMLF_2012.JPG/320px-Grand_Corps_Malade_FMLF_2012.JPG

Un monde où les gens te regardent avec gêne ou avec compassion

Un monde où être autonome devient un objectif irréaliste

Un monde qui existait sans que j'y fasse vraiment attention

Ce monde-là vit à son propre rythme et n'a pas les mêmes préoccupations

Les soucis ont une autre échelle et un moment banal peut être une très bonne occupation

Ce monde là respire le même air mais pas tout le temps avec la même facilité

Il porte un nom qui fait peur ou qui dérange : les handicapés

On met du temps à accepter ce mot, c'est lui qui finit par s'imposer

La langue française a choisi ce terme, moi j'ai rien d'autre à proposer

Rappelle-toi juste que c'est pas une insulte, on avance tous sur le même chemin

Et tout le monde crie bien fort qu'un handicapé est d'abord un être humain

Alors pourquoi tant d'embarras face à un mec en fauteuil roulant

Ou face à une aveugle, vas-y tu peux leur parler normalement

C'est pas contagieux pourtant avant de refaire mes premiers pas

Certains savent comme moi qu'y a des regards qu'on oublie pas

C'est peut-être un monde fait de décence, de silence, de résistance

Un équilibre fragile, un oiseau dans l'orage

Une frontière étroite entre souffrance et espérance

Ouvre un peu les yeux, c'est surtout un monde de courage

Quand la faiblesse physique devient une force mentale

Quand c'est le plus vulnérable qui sait où, quand, pourquoi et comment

Quand l'envie de sourire redevient un instinct vital

Quand on comprend que l'énergie ne se lit pas seulement dans le mouvement

Parfois la vie nous teste et met à l'épreuve notre capacité d'adaptation

Les 5 sens des handicapés sont touchés mais c'est un 6ème qui les délivre

Bien au-delà de la volonté, plus fort que tout, sans restriction

Ce 6ème sens qui apparaît, c'est simplement l'envie de vivre.

Paroles extraites de la chanson « Sixième Sens »,

Grand Corps Malade

Source paroles : <http://www.paroles.net/grand-corps-malade/paroles-sixieme-sens>

« Cette chanson de Grand Corps Malade est positive. Plus positive que celle de Schläss « Mon Saphir ». Au moins dans sa chanson, Grand Corps Malade décrit comment il s'en sort. Schläss est plus dur dans ses propos... Je préfère la chanson de Grand Corps Malade car elle véhicule un message positif ».

Alexis

Dans les vestiaires...

« Les vestiaires » est une série télévisée humoristique créée par Adda Abdelli et Fabrice Chanut. Diffusée depuis le 14 Novembre 2011 sur France 2, cela parle de plusieurs personnes dans les vestiaires d'un club de natation. La particularité est que tous ces personnages ont un handicap mental ou physique. C'est une bonne initiative de la chaîne France 2, car cela permet de ne pas laisser de côté les personnes handicapées. Il n'y a pas que les gens « valides » qui ont le droit de faire des séries télévisées, cela leur redonne un place juste dans la société.



Jana et Mervé

<http://external-images.primetime.fr/van/premiere/storage/image/s/series/vestiaires-2676261/43035314-11-fre-FR/Vestiaires.jpg>

Image tirée de la série Les vestiaires, diffusée sur France 2

Extrait du conte des 4D : Les péripéties d'Ilyess

Ilyess avait treize ans. C'était un garçon aux yeux bleus comme le ciel et les cheveux d'or. Il était serviable et gentil. Tout pouvait être normal pour le jeune homme mais il était différent. En effet, Ilyess avait un handicap, il n'était pas comme tous les enfants de son âge. Ilyess était aveugle. Il ne pouvait pas voir la lumière du jour. Les garçons et les filles de son école lui faisaient des coups en douce parce qu'il ne voyait rien. On se moquait de lui, on disait des méchancetés :

« Dégage sale handicapé ! Tu sers à rien ! Le touchez pas il est contagieux ! »

En plus des insultes, ils le tapaient, ils lui crachaient dessus, ils le poussaient pour qu'il tombe au sol.

Comme il ne supportait plus ces moqueries et ces insultes, il décida de quitter sa maison. Ilyess prit sa canne d'aveugle et sortit dans la rue mais il manqua de se faire

renverser plus d'une fois ! Sa canne ne l'aidait pas à éviter les obstacles. Il entendit soudain un bruit de frein et un klaxon. Il perçut une porte qui s'ouvrit et quelqu'un s'adressa à lui...

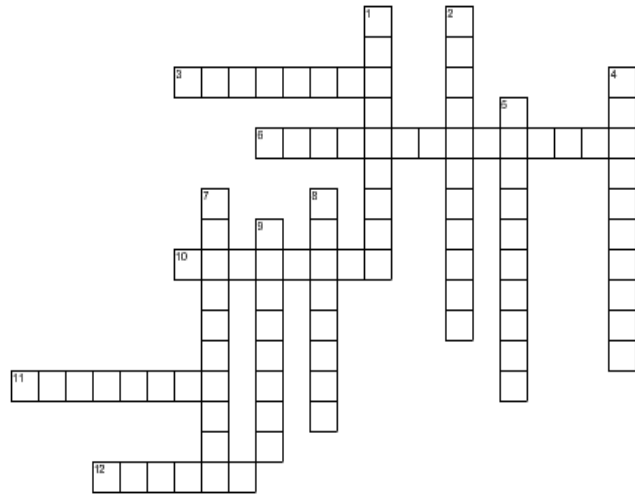
La suite est disponible au CDI !

Des jeux pour réfléchir

Avez-vous bien lu ?

Le handicap

- 1) Qu'est-ce que le handicap ?
- 2) Combien y a-t-il de types de handicap ? Quels sont-ils ?
- 3) Quelles peuvent être les conséquences d'un handicap ?
- 4) Comment certaines personnes handicapées parviennent-elles à dépasser leur Handicap ?
- 5) Comment se nomme la compétition mondiale de handisport ? Quand a-t-elle eu lieu pour la dernière fois ?



HANDI'CHIENS ALENCON
250 avenue du Général Leclerc
61000 ALENCON
handichiens.alencon@wanadoo.fr
Tél. : 02 33 29 51 26
Fax : 02 33 29 52 62



Contacts Handisport de l'Orne :
Mickaël CHATELAIS
06 40 22 68 19
Président : Emeric MARTIN

cd61@handisport.org
<https://www.facebook.com/pages/Comité-Handisport-de-lOrne/1560898667493558>

U M H A N D I C A P I C Z H Q V H W T K
E Y W J M V I N I Q U I T E Q I M R D D
U H S V N O D Q A Q Q X B P R K Y F Y G
Q S R R D P A X G S H W H L S G I M C R
I Ç T E I R I V A V F A U T E U I L H U
S Ç M T S O Z R P O J G O N A W V M A E
Y X P I C T T E F A C E V T L Q L A N T
H D X R R H I R C D T P F E U H I C D O
P C E A I E W N N N N R X Z U S E G I M
Ç A C D M S L K F R A Z D X K H T G S Y
D R N I I E H J Y L P L K N L P O V P N
Q I N L N A A J U W A W L E J C Q U O F
L T I O A W N D N V C M S I N X Z O R J
A A E S T A D X K H I X G T E G H V T P
U T N T I D I D M V D X P U D V V P G D
A I U U O G C S F V N C V O J W N P J E
Y F G K N C A F H Q A O N S U Z Z E Z K
G J H G W V P D Ç P H Y E A G U R P I O
D M S O J T E O R T G P O K Y J X K M B
J J K Q R W D J W L Y U U S C U N C E T

Horizontal

3. Permet de se déplacer
6. Distinguer deux êtres à partir de leurs différences
10. Solidarité pour soutenir une personne en difficulté
11. Déficience physique ou mentale altérant fortement les capacités d'une personne
12. Rendre égal, accessible à tous

Vertical

1. Accepter la différence des autres
2. Qui handicape
4. Mettre quelqu'un en état d'infériorité
5. Personne souffrant de handicap
7. Relatif au sport pratiqué par les handicapés physiques ou sensoriels
8. Ce qui est injuste, inégal
9. remplace un membre inférieur ou supérieur

Remerciements :

Toute la classe de 4B tient à remercier **Monsieur Joutel**, principal du collège, pour son soutien dans un tel projet. Nous remercions **toutes les personnes ayant accepté de témoigner** (adultes comme élèves). Un grand merci aux professeurs de sport : **Madame Lorenzo, Madame Marquet et Monsieur Marsac** pour leur partenariat.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au **Comité Handisport** de nous avoir prêtés son matériel pour le cycle Handisport en EPS et les ateliers paralympiques.

Un immense merci à **Mickaël Chatelais** de s'être déplacé à la rencontre des élèves, nous saluons également **Samuel et les résidents de l'IEM La forêt** pour leurs témoignages.

Merci à **Laurence et Molly** d'être venus présenter **l'association Handichien**.

Nous remercions **Madame Linot** pour l'aide à l'impression ainsi que **Madame Leprévost**, gestionnaire du collège, sans qui l'impression du journal n'aurait pas été possible.

Un immense merci enfin à la journaliste Ouest-France **Nathalie Houdayer** qui a accordé beaucoup de son temps personnel pour nous aider à progresser en rédaction et mise en page de journal. Grâce à elle, nous continuons notre chemin d'apprentissage du journalisme.

- (?) HANDISPORT
- (?) HANDICAP
- (?) HANDICAPANT
- (?) HANDICAPE
- (?) DISCRIMINATION
- (?) INIQUITE
- (?) SOLIDARITE
- (?) BIENVEILLANCE
- (?) CARITATIF
- (?) SOUTIEN
- (?) PROTHESE
- (?) FAUTEUIL
- (?) PHYSIQUE
- (?) MOTEUR

Réponses au Avez-vous bien lu ?
1) Lorsqu'une personne n'a pas l'usage de toutes ses capacités physiques ou intellectuelles, que ce soit génétique, suite à un accident ou un traumatisme, une maladie...
2) Il existe 3 grands types : le handicap physique, le handicap psychique et les handicaps sensoriels. D'autres situations comme les maladies invalidantes, le handicap etc, rendent difficiles la connaissance du nombre exact de handicaps.
3) Repli sur soi, isolement, tristesse...
4) En relevant des défis : devenir acteur, sportif de haut niveau...
5) Les jeux paralympiques : les derniers ont eu lieu à Rio en Août 2016. Les prochains auront lieu à Tokyo en 2020